La Collection de modèles réduits d'instruments agricoles et horticoles du Muséum à propos d'une lettre inédite de A. Thouin

Par A. Guillaumin et V. Chaudun.

On sait que André Thouin, professeur de Culture au Muséum de 1793 à 1824 après y avoir été Jardinier en chef dès 1764, à l'âge de 17 ans, accompagnait les troupes françaises dans la Campagne d'Italie de 1796-1797 comme commissaire [1] chargé, avec Berthelemy et Moitte, de rechercher et rapporter au Muséum les plantes exotiques confisquées dans ce pays comme cela avait déjà eu lieu en France et en Belgique, dans les couvents [2], les résidences princières [3] et les propriétés des émigrés ou des condamnés.

C'est de Modène, le 4 pluviôse an V, qu'il adressa au C. Gaulle, dessinateur de la Commission des Sciences et Arts en Italie, alors à Plaisance, la lettre reproduite ci-après :

A Modène, ce 4 Pluviose de l'an V de la République française.

Nous sommes arrivés ici, cher Citoyen, depuis deux jours et nous nous disposons à en partir après-demain pour nous rendre à Bologne où nous prendrons langue auprès du Général en chef sur notre destination ultérieure et la vôtre. J'ai bien regretté de ne pas vous avoir avec nous à San Bénéditto, vous y ussiez été occupé d'une manière très utile à la chose publique. Il s'y trouve des outils, des instrumens, des machines et des fabriques relatives à l'agriculture et à l'économie rurale que je ne connait pas. J'en ai fait des descriptions fort étendues mais je sens qu'il faudrait des figures exactes pour leur intelligence. Ce que je regrette le plus est la figure du moulin et du pressoir au moyen desquels on tire de l'huile des pépins qui se trouvent dans le marc de raisin. Il se pourrait qu'il s'en trouve à Plaisance ou dans son voisinage. Je vous invite donc, Citoyen, à tâcher d'en découvrir un et de le dessiner avec beaucoup d'exactitude sur une plus grande échelle que celle de nos dessins ordinaires.

Chemin faisant n'oublier pas de faire des croquis de tout ce qui paraî-

1. A. Thouin avait déjà rempli une fonction analogue auprès des armées du Nord et de Sambre-et-Meuse.
2. En particulier aux Chartreux de Paris. C'est ainsi que fut transportée au Muséum la fameuse collection des Poiriers (cfr. Bois (D.) in *Bull. Mus.*, XXII, p. 221, 1926 ; Guillaumin (A.) in *Bull. Soc. nat. Hort. France*, sér. 5, II, p. 174, 1929.
3. Le Petit Trianon, Bellevue, Versailles, Chaville, Bagatelle, la Pépinière du Roule, le Petit Luxembourg.

tra singulier en fait d'outils, d'instrumens, de machines et d'ustensiles d'agriculture et d'Economie rurale.

Les Citoyens Gerby et Marin auxquels je vous pric de faire mes amitiés pourraient vous aider dans ce travail, ils charmeraient le désœuvrement et l'ennuy de leur position. Si vous trouvez à dessiner une habitation de laboureur avec un petit plan de sa division intérieure, cela me ferait grand plaisir. Il faudrait en choisir une parmi celles qui sont les plus caractéristiques et les plus pittoresques.

Une coiffure à l'antique avec des épingles à grosses têtes telle que nous en avons vû à Milan ne scrait pas indifférente pour la collection de nos dessins ; enfin Citoyen, je me repose sur vous du soin d'employer votre crayon d'une manière utile et agréable.

Salut et amitié franche.

Signé : Thouin.

Nous avons pour ainsi dire assisté aux derniers combats qui viennent de couvrir de gloire l'Armée d'Italie [1] ; placés aux premières loges, pendant cinq jours consécutifs nous avons entendu la musique de ce spectacle ; elle est un peu plus grave que celle du mieleux théatre de Milan et produit plus d'effet sur le morale et le physique des hommes. On assure que les Français ont fait 34 mille prisonniers de guerre, pris 40 canons de campagne et de positions, 300 chariots d'approvisionnement destinés à Mantoue, plus de 1.500 bons chevaux de charois et de cavallerie et enfin que l'Armée autrichyenne et défaite sans qu'il en vestige.

Faite mes amitiés au bon et honnête Pourvoyeur de nouvelles de la Commission, le C. Couturier, engager le à nous faire passer à Bologne les papiers qu'il aura reçu de France. Il nous rendra un grand service car nous sommes dans une ignorance complète de tout ce qui se passe à Paris. Salutations amicales au brave Wicard et à tous vos compagnons.

Cette lettre est intéressante à plusieurs points de vue : d'abord parce qu'elle fait connaître que dès 1797, l'extraction de l'huile de pépins de raisin, dont on a tant parlé au cours de la précédente guerre et de celle-ci, était alors chose courante en Italie, ensuite parce qu'on voit A. Thouin se préoccuper de garder des dessins des instruments agricoles et horticoles nouveaux pour lui et d'en prendre des descriptions fort étendues qui entrèrent pour une bonne part dans les 6 volumes de notes qu'il rapporta de son voyage s'il faut en croire O. Leclerc.

Or, le cours de A. Thouin au Muséum porta de 1799 à 1824 sur la culture et la naturalisation des végétaux mais il ne le publia jamais. C'est son neveu, Oscar Leclerc, dit Leclerc-Thouin, d'abord son Aide-naturaliste au Muséum, puis professeur d'Agriculture au Conservatoire national des Arts et métiers et Secrétaire perpétuel de la Société d'Agriculture (l'actuelle Académie d'Agri-

1. Il s'agit de la victoire de Rivoli, remportée le 14 janvier 1797.

culture) qui l'édita en 1827 et en fit un nouveau tirage en 1845.

L'ouvrage consiste en 3 volumes in-8° et un atlas in 4° oblong de 65 planches gravées « représentant tous les Outils, Instruments, Ustensiles, Machines et Fabriques diverses de grande et petite culture dont les modèles composent la collection formée au Jardin du Roi et les Exemples de travaux ou d'opérations de Culture dessinées pour la plupart d'après nature, dans l'Ecole pratique de cet établissement, etc... ».

La page de garde porte une mention qui paraît manuscrite mais est, en fait, lithographiée

Dédicace
Aux Elèves cultivateurs
leur ami.

A. Thouin.

En 1827, André Thouin était, en effet, mort depuis 3 ans. Ces modèles ont été exécutés du vivant et sous la direction de A. Thouin lui même et non d'après les planches ainsi qu'on l'a prétendu. D'ailleurs Leclerc dit expressément [1] que si la 2e partie du cours de son oncle avait lieu dans les différents carrés du Jardin et particulièrement dans l'Ecole de Culture, la 1re se donnait dans la salle où étaient réunis les modèles d'instruments aratoires, d'outils et de fabriques diverses. Deleuze (*Histoire et descriptions du Muséum royal* II, p. 383) précise que c'était la plus grande pièce du rez-de-chaussée du Cabinet, autrement dit des Vieilles Galeries récemment démolies.

Bon nombre, sinon tous ont été exécutés par Lasseigne « mécaniste du Muséum [2] » qui était un véritable artiste. La plupart sont en bois de cormier ainsi que le précise une inscription sur le cultivateur-houe à buttoir, à cheval ; les pièces métalliques sont effectivement en métal et le tout fonctionne parfaitement. La réduction est parfois indiquée comme c'est le cas pour le cultivateur-houe, daté de 1817, qui est à l'échelle de 2 pouces par pied.

Ces objets sont restés longtemps entassés en vrac dans une remise des serres où certains ont été brisés et où d'autres ont dû disparaître, depuis, ils ont été apportés au Laboratoire de Culture où, après un sérieux nettoyage, ils ont été mis en sûreté dans des vitrines ou au-dessus pour ceux qui sont trop encombrants.

En voici la liste avec l'indication des figures du *Cours de Culture* auxquelles ces modèles se rapportent.

Araire de France, Pl. 23 7 (la plus ancienne connue).
Araire de Galice, Pl. 23 8.

1. Vol. I, p. XXVI.
2. Lasseigne (Claude, Goéric), né le 14 janvier 1766, décédé le 26 novembre 1847, chef de l'atelier de Menuiserie du Jardin du Roi depuis le 22 septembre 1798.

Avant-train à 2 roues pour charrue, Pl. 24^{1}.
Bard à coffre triangulaire, Pl. 17^{6}.
Bard ordinaire (civière), Pl. 17.
Bouffadou limousin (ustensile à dépouiller les châtaignes de leur enveloppe).
Brouette à civière, Pl. 17^{1}.
Brouette à claire-voie (de Liège), Pl. 17^{2}.
— à coffre, Pl. 17^{3}.
Caisse portative à chassis, Pl. 15[1].
— tronquée à claire-voie pour transporter des plantes à grande distance, Pl. 15^{4}.
Charrette à eau, Pl. 22^{7}.
— à claire-voie, Pl. 22^{3}.
— à tonneau pour arroser le gazon, Pl. 22^{5}.
— et à rouleau pour gazon, Pl. 22^{6}.
— guimbarde ou à foin, Pl. 22^{4}.
Charriot à 2 chevaux pour transport de gros bétail.
Charrue à avant-train.
— à écobuer, Pl. 26^{2}.
— — et découper le gazon, Pl. 26^{1}.
— de la Vendée donnée par M. ... (1809).
Chevrette à cordeau.
Civière à claire-voie, Pl. 17^{4}.
Cultivateur-houe-buttoir à cheval. Pl. 25^{3A}.
Diable en croix, Pl. 17.
Diable ordinaire, Pl. 18^{1}.
— à 4 roues perfectionné, Pl. 18^{3}.
— à traverses, Pl. 18^{1}.
Echelle à 3 branches, Pl. 11^{3}.
— double ordinaire, Pl. 11^{4}.
— à roues, Pl. 11^{5}.
Echelle d'élagueur à 4 roues perfectionnée.
— ordinaire, Pl. 11^{1}.
— à arc-boutant, Pl. 11^{2}.
Echelle à tailler les quenouilles (type Lassaigne), 1806, Pl. 11^{8}.
Fléau à manivelle inventé par Ray de Planazu, Pl. 29^{2A}.
Galère à cheval, Pl. 18^{6}.
— à une roue.
— à mains, Pl. 18^{5}.
Grue à 3 pieds pour encaissage de grosses plantes, Pl. 21.
— à roues (type Lassaigne), Pl. 21.
Haquet (pour transport de tonneaux de vin).
Herse carrée, Pl. 28^{2}.
Herse en fer à cylindre, Pl. 27^{2A}.
Hoyaux indiens (Pérou) petit et grand modèle, Pl. 1^{17} et ^{18}.
Manche de fauchon de Cambrai pour couper le blé, Pl. 6^{18}.
Pressoir et moulin à huile (type méridional).

1. Les serres portatives sont actuellement connues sous le nom de Serres Ward, celui-ci passant pour en avoir été l'inventeur en Angleterre vers 1836. On a ainsi la preuve qu'elles existaient déjà dans les toutes premières années du XIXe siècle.

Ravale ordinaire, Pl. 19^{4}.
Rouleau carthaginois (pour battre les gerbes de céréales), Pl. 28^{3}.
— en bois à bras.
Sarcloir à cheval, Pl. 28^{4}.
Semoir à bœufs.
Semoir de Lithuanie, Pl. 28^{a}.
Serre chinoise, Pl. 36.
Teillère à chanvre.
Théâtre (guérite portative à auricules ou œillets) pour prolonger la floraison.
Tombereau à bascule, Pl. 22^{8}.
Tombereau carré.
— à coffre triangulaire ou Camion Peyronnet, Pl. 22^{2}.
Trépied à hottes (pour faciliter le chargement des hottes), Pl. 10^{11}.
Trillo d'Espagne (pour dépiquer le blé), Pl. 14^{9}.
Van mécanique (Tarare), Pl. 29^{1}.

Les objets en vraie grandeur auraient été remis au Conservatoire national des Arts et Métiers.

En plus de ces modèles se trouve celui d'un bloc de bois propre à fournir des oreilles de charrue dont il est question dans le Mémoire de Jefferson (*Ann. Mus. Hist. Nat.*, I, p. 322, pl. XXII). Il porte l'inscription : « bloc de bois propre à fournir des oreilles de charrue, taillé d'après les principes de Thomas Jefferson, Président des Etats-Unis, envoyé par l'auteur en 1801 au Professeur Thouin. Voir description Annales du Muséum d'Histoire naturelle, p. 322 ».

Laboratoire de Culture du Muséum.